

# Le patrimoine religieux de Saint André les Alpes



*Le clocher de la chapelle Saint Martin de Méouilles (photo François Grados)*

# Sommaire

**Page de couverture: la chapelle de Méouilles**



**2. Sommaire**

**3. L'Église paroissiale Saint André**

**4. L'intérieur de l'église**

**5. Le petit patrimoine**



**6. La « Donation du Rosaire »**

**7. La Chapelle Saint Jacques et  
Saint Christophe de Courchons**

**8. La Chapelle Saint Martin de Méouilles**

**9. Les trésors de Méouilles**



**10. Les Deux Saints Saint Pierre et Saint Paul**

**11. La Chapelle Notre Dame de la Pièta**

**12. La Chapelle Saint Jean Baptiste**

**13. La Chapelle Saint Michel du Seuil**



**14. Le reposoir de Saint Jean**

**15. Quelques oratoires remarquables**

**16. Coordonnées de l'Office de Tourisme**

*Sources documents: Diocèse de Digne les Bains. et journal « Reflets ». Tous nos remerciements à la Mairie de Saint André les Alpes et particulièrement à Marie Pierre pour nous avoir permis de consulter les archives communales et à nos amis photographes : François, Maurice et Jean-Marie.*

# L'Église de Saint André les Alpes



L'église de Saint André les Alpes se situe sur la place Charles Bron, au cœur du village et, contrairement à ce que l'on pourrait croire, c'était l'annexe de l'église paroissiale de Saint Martin de Méouilles. Elle se situait en bord de place, accolée au cimetière. Puis, l'église, en très mauvais état, fut démolie en 1847/1848 et reconstruite au fond de la Place, afin de laisser une grande esplanade pour les diligences. Le Roi Louis Philippe avait enfin donné des fonds à l'abbé Corvolan pour aider à cette réalisation, 7 ans après la première demande faite par le curé de la paroisse. La première pierre fut posée en mai 1847 en présence d'une importante assemblée de hauts dignitaires ecclésiastiques et elle fut consacrée en 1857 par Monseigneur Mérieu. Le cimetière a été déplacé trois fois : de La Place, il est amené au bas du village (au « Souquet ») puis il s'agrandit vers le sud sur un deuxième espace accolé au premier, il sera établi plus tard au pied du Mont Chalvet où il se trouve actuellement.



*L'église Saint  
André sous la  
neige*



**Toile « Saint André » du peintre  
Patritti (1860)**

Plusieurs tableaux du peintre Patritti ornent l'église, mettant en valeur une délicate statue de Saint Jean Baptiste, haute d'un mètre environ, en carton-pâte peint et doré. On peut y admirer: « L'Assomption » (1836) « Saint Jean-Baptiste »(1856), « La résurrection du Christ »(1856),« L'Eucharistie » (1858), et de nombreuses autres œuvres dont il a doté le village et la région.



**Statue polychrome de  
Sainte Jeanne d'Arc**



**Statue de Saint Jean-  
Baptiste en carton pâte peint  
et doré (XIXème siècle)**

Dans le sanctuaire, on trouve à gauche une porte donnant accès à une pièce à un étage (presbytère) et à droite une autre ouverture donnant dans la sacristie.

Au niveau de la première et troisième travée s'ouvrent deux baies en plein cintre avec des vitraux modernes.

~ ~

Les murs intérieurs de l'église sont peints en blanc, la coupole du sanctuaire et les voûtes des chapelles latérales sont peintes en couleur bleu nuit donnant une impression de ciel

profond. Le reste des murs est peint en bleu pâle, faisant ressortir le contraste. Au sol, a été posé un simple carrelage de tomettes de terre cuite, d'aspect sobre et rustique, se mariant à merveille avec les bancs en bois. Et au niveau de la dernière

travée de la nef s'ouvrent deux chapelles latérales, à gauche la chapelle de la Vierge, à droite la chapelle dédiée à Saint Jean Baptiste. Dans chaque chapelle s'ouvre une baie en plein cintre avec un vitrail (du côté gauche la Vierge, du côté droit le Sacré Cœur.)



Dans la chapelle de Saint Jean Baptiste se trouve une petite porte qui donne accès au clocher (clocher pyramidal à 4 arcades et toit en flèche, qui se dresse du côté droit de l'édifice). La porte d'entrée située sur la façade Sud (recouverte d'un enduit ocre jaune) est surmontée d'un oculus et, tout en haut de la façade, sur une corniche en saillie sous le pignon du toit, est posée une statue en plâtre de la Vierge à l'enfant. Cette sculpture se découpe sur une ouverture en forme de demi-lune.



**Chapelle de St Jean-Baptiste**

**Chapelle de Notre Dame**

# La Donation du Rosaire



Détails: enfants aux roses et aux rosaires

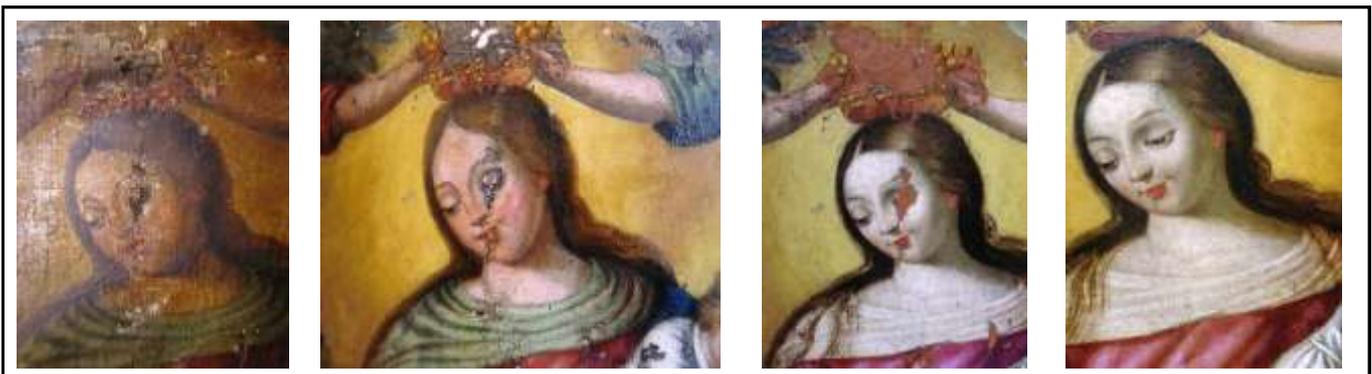
*NB.* Ces travaux ont été effectués en concertation et sous le suivi de Madame URSH, Conservateur des Antiquités et Objets d'Art du département et Monsieur BOUILLER, Conservateur des Monuments Historiques de la Région PACA.

« La donation du Rosaire » est un thème très souvent illustré dans les tableaux des églises françaises au XVII<sup>ème</sup> siècle.

Ce tableau remarquable représentant la dévotion au rosaire avec la famille royale: Louis XIII, Anne d'Autriche et Louis XIV enfant, se trouvait en très mauvais état, selon un rapport d'examen (châssis vermoulu; toile détendue, déformée; on y relevait également des trous, des déchirures, des brûlures de cierge, des couches de vernis ou de peinture successives, des dégoulinures, amas, etc.) De plus la surface était fortement encrassée et le vernis roussi. Le projet de restauration de cette œuvre a donc été de réparer et consolider le tableau, de le mettre en valeur en lui redonnant une meilleure lisibilité et une cohérence globale de la scène avec des tonalités plus colorées et plus lumineuses.

Après un premier traitement de conservation de la toile (nettoyage, élimination des déformations, consolidation, collage, tension sur nouveau châssis ...) le tableau a subi un traitement de restauration dans le détail (nettoyage et élimination des repeints et de l'ancien vernis, masticage, retouches des couleurs, vernissage...)

(source G. Garin, adjoint au maire : journal « Reflets »)

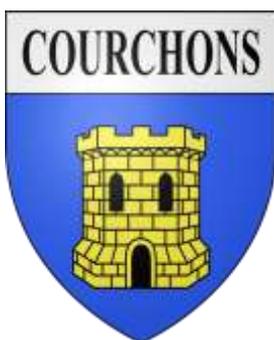


Avant et après restauration: 1. En l'état. 2. Après dégrassage. 3. Après masticage. 4. In fine

# Courchons: La chapelle Saint Jacques et Saint Christophe



*Seul le pignon de l'église est encore debout*



Au hameau de Courchons se dressait une belle église sur les hauteurs du village appelé « Ville » par les habitants des Granges et autres fermes de la région basse. Cette grande chapelle (datée de 1699) était encore en parfait état dans les années 60 et contenait tous ses objets de culte et une décoration esthétique dans sa sobriété: confessionnal ouvragé, jolis bancs de bois, vêtements sacerdotaux et autres statues polychromes. Elle commença à se dégrader dans les années 70 dès que le toit fut percé. Elle ne put être restaurée par la commune de Saint André les Alpes faute de moyens et s'écroula presque complètement en quelques années à cause des rudes hivers sur ce piton rocheux.

Désormais ne reste debout que le pignon de façade avec son oculus privé de sa rosace et son double clocheton privé de ses cloches. Dans le cimetière attenant, de simples croix de bois ont remplacé les croix en fer forgées volées ou cassées, les descendants des Courchonnais ayant essayé de maintenir dans la dignité la dernière demeure



*L'église Saint Jacques et Saint Christophe telle qu'elle se présentait avant effondrement de la nef*

# La Chapelle Saint Martin de Méouilles

Méouilles était une paroisse au Xème siècle dominée par un château seigneurial édifié d'après certaines sources par les seigneurs templiers et dont l'église était l'actuelle chapelle Saint Martin. Cette chapelle a été remaniée plusieurs fois, ce qui explique la disparité de son aspect extérieur. Elle se compose d'une nef unique d'aspect rectangulaire. Une petite sacristie a été construite sur le flanc droit de la nef. Le plancher en bois et l'appareillage en pierres apparentes n'ont malheureusement pu être préservés lors de la dernière restauration. Son style dominant est le style roman et la toiture est couverte de tuiles rondes (romanes). A l'aplomb de la façade Nord-Ouest, se dresse un clocheton qui renferme une petite cloche. Du côté de cette façade, un mur en pierres sèches entoure le petit cimetière de la paroisse de Méouilles qui n'est plus utilisé depuis le décès de la dernière habitante en septembre 1999.



*Vue du côté Nord*



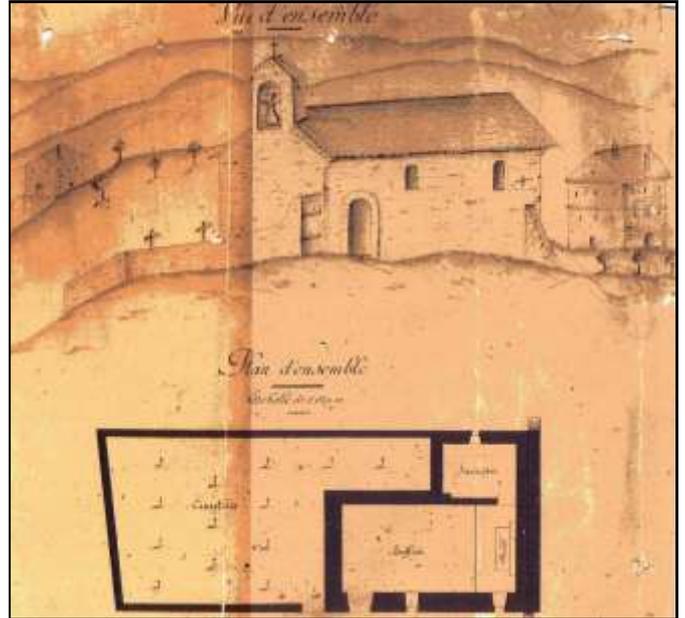
*La Chapelle Saint Martin et son petit cimetière protégé par un mur de pierres*

# Les Trésors de Méouilles

**Le plan de restauration de la chapelle Saint Martin est daté de 1892.**



**Près de la Chapelle Saint Martin se dresse également une croix en fer forgé qui domine le lac de Castillon**



**La cloche de la Chapelle de Méouilles**



**Du promontoire des Deux Saints on peut bénéficier d'une vue imprenable sur le lac.**

## Les deux Saints: Saint Pierre et Saint Paul

Un peu plus haut que la chapelle et son enclos funéraire, se dressent au-dessus du village et sa vallée ses deux Saints protecteurs : Saint Pierre et Saint Paul, érigés en pierre blanche d'Arles par le deuxième fils de la famille Alhiaud, propriétaire du château durant des siècles.

~ ~ ~  
Au XIXème siècle, Monsieur Philip, homme très pieux, fit don d'une somme importante pour restaurer la chapelle datant du XIème siècle et édifier ces statues monumentales. La première pierre a été posée en juillet 1891 et les deux saints y furent placés l'année suivante. De nombreux pèlerinages ont été organisés au moment de la commémoration de cet évènement tous les 29 juin.



# La chapelle Notre Dame de la Piètà



A l'intersection des routes de Lambruisse et de la Mure, au niveau de la draperie Honorat, existait déjà bien avant les bâtiments d'usine, la chapelle Notre Dame de la Piètà. (appelée Notre Dame des Tilleuls dans les années 1925)

~ ~

Construite par une confrérie de pénitents du XVIIème siècle (elle était déjà relevée sur la carte en 1700), elle est aujourd'hui un bâtiment privé . Elle est très esthétique avec ses deux portes d'entrée jumelles sur la façade Sud, entre lesquelles un médaillon renferme les initiales N. et D. Ce pignon est également surmonté d'un clocheton toujours orné de sa cloche (datée 1839, avec l'inscription: « Sit Nomen Domini Benedictum » -Que le nom du Seigneur soit béni-) et muni d'une croix en fer forgé. Le reste des murs est aveugle. A l'intérieur, la nef est constituée de trois travées, la voûte de la nef est en berceau brisé, semblable au chœur situé dans la troisième travée côté nord.



# La chapelle Saint Jean-Baptiste

A flanc de Chalvet, en pleine forêt mais à proximité de la route carrossable, la Chapelle

Saint Jean reste le point de départ de la traditionnelle procession de la fête votive de Saint Jean (24 juin). Appelée aussi Saint Jean du Désert, elle a été construite par la famille Bellon en 1854, détruite en partie en 1967 par un incendie et a été réparée de façon provisoire en 1968. Sur le fronton de cet édifice se trouve la date de 1854 accolée à un signe apparenté à celui du compagnonnage.

La nef est simple avec un chevet semi-circulaire, elle est couverte par un toit plan et non conique. La porte d'entrée sur la façade

Sud porte un arc plein cintre, elle est surmontée d'un oculus ; cette façade porte un clocheton et une croix en fer forgé.

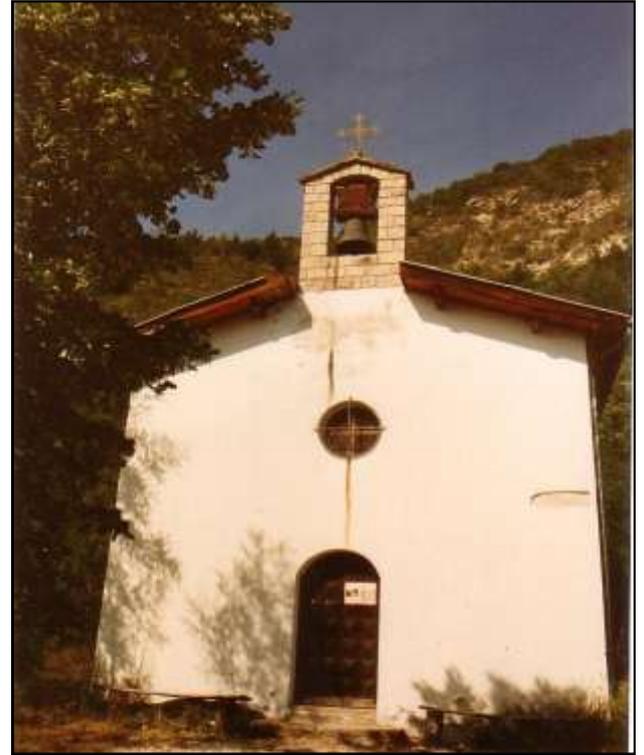
Le toit est à deux pentes égales.

Sur la cloche sont inscrits son nom de baptême, celui du parrain et de la marraine, et sont représentés la Vierge et l'Enfant, ainsi qu'une croix tréflée.

De la chapelle on peut admirer une vue panoramique sur Saint André et les sommets environnants. Mais le glissement continu des terres étant inéluctable, un risque de rupture subsiste, à défaut de reprise en fondation.



**La statue de Saint Jean -Baptiste qui, une fois par an, descend à dos d'homme à l'Eglise de Saint André les Alpes pour la fête de la Saint Jean. Il est accompagné de la population du village au cours d'une procession aux flambeaux dans sa descente vers la vallée.**



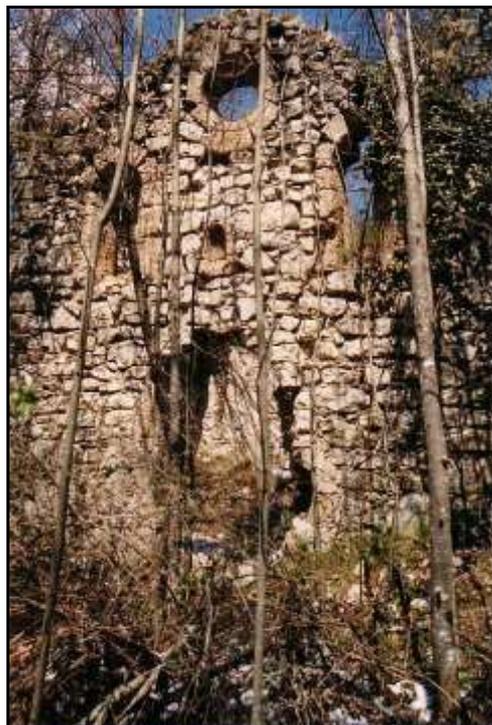
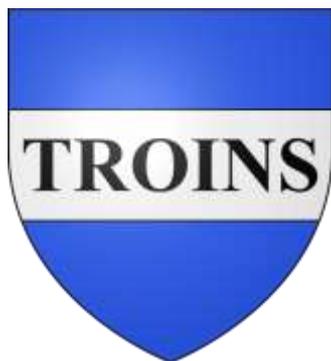
**La façade Sud et l'intérieur de la chapelle Saint Jean-Baptiste**



**L'intérieur sobre est enduit à la chaux, et les solives de la charpente sont apparentes.**

# La chapelle Saint Michel du Seuil

A l'ancien village de Troins, qui comportait le hameau du Seuil et six grosses fermes, se trouvent les vestiges de la Chapelle Saint Michel. Il ne reste que la façade principale ornée d'un oculus et d'une petite niche que n'orne plus aucune statue depuis bien longtemps. En se dirigeant vers Lambruisse par la vallée de l'Issole au milieu de la magnifique verdure de la montagne reboisée, on peut encore visiter ces ruines, ainsi que celles de la tour des templiers, en empruntant un sentier encore praticable. Seuls ces murs délabrés de l'église du Seuil, qui était probablement sous le vocable de Saint Michel, sont là pour attester de l'existence de personnes qui ont vécu sur ces terres cultivées redevenues broussailles. Tout près des ruines, un tertre de terre et d'arbustes laisse supposer que là devait se trouver le cimetière.



***Les ruines de la chapelle et de la tour ne sont pas sans intérêt, leur témoignage est toujours vivant et il s'en dégage une profonde émotion transcendée par l'imaginaire.***

## Le reposoir de Saint Jean et quelques oratoires remarquables



Méritant d'être cité au même rang que les chapelles par sa robuste esthétique et sa destination originale, le reposoir de Saint Jean gagne à être connu. Peu de personnes connaissent son existence au tout début du Chemin des Vertus, car il se cache derrière une haie d'arbustes au fond d'une prairie située au pied du Mont Chalvet. Parent des oratoires, mais plus imposant, il a un style de mausolée à colonnettes. Il est destiné à déposer la statue de Saint Jean au cours de la procession annuelle vers le village. Lors de la fête de la Saint Jean, Le Saint est descendu à dos d'homme depuis la chapelle où il repose tout au long de l'année. Avant d'être amené à l'église du village où se tiendra la messe, il est déposé dans le reposoir afin que ses porteurs délassent leurs bras fatigués et fassent du même coup une halte festive dans la paix de ce coin de verdure; ainsi qu'au retour, une fois la fête finie et le brasier éteint jusqu'à l'année suivante.



*L'oratoire Saint Claude à Courchons en 1960 et 2010*

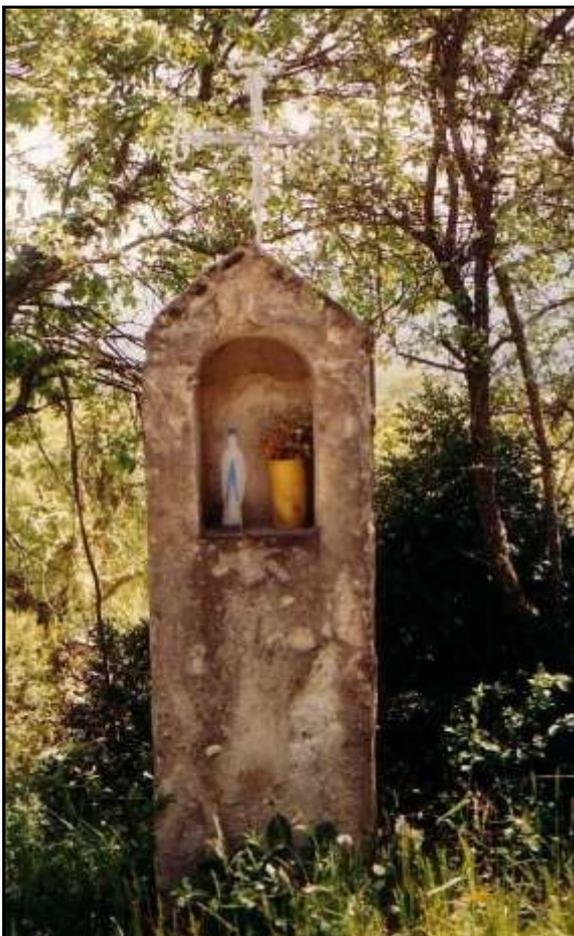


**Calvaire en pierres de taille au Nord Ouest de Saint André les Alpes, un peu avant le pont ferroviaire. Il est surmonté d'une grande croix en fer forgé.**

**Oratoire Saint Jean Baptiste à 200 mètres après le village de Courchons. Construit en grosses pierres jointées de ciment, il est surmonté d'une croix en fer forgé. De l'intérieur de la niche il ne subsiste qu'un cadre en bois qui devait servir de support à une petite porte.**



**Oratoire de Notre Dame, en montant vers la chapelle Saint Jean à Chalvet. Il possède une niche plein cintre renfermant une statuette de Notre Dame. Son toit à deux pans est maçonné et il est surmonté d'une croix en fer forgé peinte en blanc.**



*Parmi les autres oratoires de Saint André les Alpes, on trouve un édifice non nommé qui a une forme particulière, avec une partie plus haute qui est percée d'une petite niche (vide) en plein cintre et un toit à deux pans couvert de tuiles plates. Il se trouve en bordure de la nationale 202 avant le village. Au Sud de Saint André les Alpes se trouve l'oratoire St Pierre constitué d'un pilier en maçonnerie couvert d'un crépi blanc. Il renferme une statue de Saint Pierre en plâtre peint. Enfin, au bord d'un chemin qui mène vers La Sapinière est érigé un petit oratoire anonyme en maçonnerie percé d'une niche rectangulaire et coiffé d'un toit à deux pentes en tuiles rondes..*

# La Croix de Saint André

André, pêcheur sur les bords du lac de Tibériade, fut, avec son frère Simon (plus communément appelé Pierre), le premier disciple de Jésus. Il répandit infatigablement la Bonne Nouvelle en Grèce et en Asie.

Il était représenté sous les traits accusés d'un homme viril (andreas = « homme » en grec), portant la barbe et de longs cheveux.

Supplicié pour s'être opposé aux païens, notamment au proconsul Égée, l'apôtre martyr fut fixé par des cordes sur une croix en bois formée de deux diagonales.

Le culte de l'apôtre à la croix se manifesta à travers toute la chrétienté.

Cette croix en **X** a suscité de nombreuses controverses, et ce n'est qu'au Moyen-âge qu'elle a pris définitivement le nom de « Croix de Saint-André ».

Philippe Le Bon institua en l'honneur du saint apôtre, l'ordre des chevaliers de la Toison d'Or qui portent sur la poitrine la Croix de Saint André.

(Sources: G.G. Bulletin Municipal Reflets 2007)



**Office de Tourisme \*\***  
**Place Marcel Pastorelli**  
**04170 Saint André les Alpes**  
**Tél.: 04 92 89 02 39.**  
**Fax: 04 92 89 19 23**  
**info@ot-st-andre-les-alpes.fr**  
**www.ot-st-andre-les-alpes.fr**

**Hors saison: ouvert du lundi au vendredi**  
**de 9h à 12h et de 13h30 à 17h30**

**Juin et Septembre**  
**Du lundi au samedi de 9h à 12h30**  
**Les dimanches et jours fériés de 10h à 12h30**

**Juillet et Août**  
**Du lundi au samedi de 9h à 13h et de 13h30 à 19h**  
**Les dimanches et jours fériés de 9h30 à 13h et de 14h à 18h30**